

L'ÉDUCATION SENTIMENTALE DE G. FLAUBERT ET L'ŒUVRE AU NOIR DE M. YOURCENAR : UN MÊME PARCOURS ?

par Anne DELBRAYELLE
(IUFM de l'Académie d'Amiens)

Introduction

Dans les « Carnets de notes de *Mémoires d'Hadrien* » Marguerite Yourcenar écrit : « On ne se livrera jamais assez au travail passionnant qui consiste à rapprocher les textes »¹. L'auteur légitime ainsi en quelques mots l'objet de notre étude : le rapprochement des textes et en particulier, ici, de *L'Éducation sentimentale*² de G. Flaubert et de *L'œuvre au Noir*³ de M. Yourcenar.

Un siècle sépare ces deux œuvres (*L'Éducation sentimentale* paraît en 1869 et *L'Œuvre au Noir* en 1968). Un rapprochement, au premier abord intempestif, étrange et incongru, se révèle plus plausible et plus logique qu'il n'y paraît après une étude approfondie.

Ces deux œuvres sont des projets de jeunesse. *L'Éducation sentimentale* est une ancienne idée de Flaubert. À 15 ans, il a l'envie de montrer dans *Mémoires d'un fou* les déceptions d'une éducation sentimentale. Marguerite Yourcenar, quant à elle, a essentiellement développé, repensé, révisé les projets qu'elle avait eus entre 18 et 28 ans et *L'Œuvre au Noir* est issu d'un texte intitulé *Remous* déjà en germe dans son esprit.

Ce qui étonne, c'est que ces projets sont en parfaite harmonie avec ce qu'écrivirent chacun de leur côté ces deux auteurs dans leur pleine maturité.

Mais ce qui permet surtout de rapprocher ces deux œuvres, c'est leur appartenance au roman d'apprentissage.

¹ M. YOURCENAR, « Carnets de notes de *Mémoires d'Hadrien* », MH, Paris, Gallimard, collection Folio, 1983, p. 335.

² G. FLAUBERT, *L'Éducation sentimentale*, Paris, Le Livre de poche, n° 1499, 1984.

³ M. YOURCENAR, *L'Œuvre au Noir*, Paris, Gallimard, collection Folio, 1976.

Le roman d'apprentissage trouve ses origines au XVII^e siècle avec *Robinson Crusoë*, mais sa cohérence vient de la date de son émergence au XVIII^e siècle en Allemagne avec l'œuvre de Goethe.

Lukács le définit comme étant la perspective de lier l'essence du roman à un état de la société, et de comprendre le roman d'apprentissage comme une relation entre l'individu et cette société.

L'importance, d'ailleurs, d'un processus, d'une tension, est fondamentale. Il faut un ressort, une tension entre le héros et l'intrigue ou l'action, ou entre le héros et l'espace romanesque, ou entre le héros et le temps.

De plus, c'est aussi la narration d'une crise, d'un moment de doute qui permet au protagoniste d'évoluer.

C'est en nous appuyant sur ces éléments théoriques que nous essayerons de montrer que *L'Éducation sentimentale* et *L'Œuvre au Noir* répondent à ces paramètres, et que les parcours de Frédéric Moreau et de Zénon peuvent avoir des similitudes tant dans leurs méandres que dans leur finalité.

Le rapport du héros à l'espace

Le roman d'apprentissage s'inscrit dans une tradition : celle des voyages et des aventures. Ce qui devient original, c'est que l'espace n'est pas organisé ni distribué n'importe comment, il est orienté. Les lieux s'intègrent au progrès ou à l'absence de progrès des héros et les métamorphosent. Ces espaces ont une fonction, ils ont une influence sur les héros et une signification pour eux.

Dans *L'Œuvre au Noir*, la multiplicité des lieux donne le vertige : Bruges, Léon, Montpellier, Pont-Saint-Esprit, Avignon, la Hongrie, l'Italie, l'Allemagne, Wurzburg, la Pologne, Thuringe, la Suède, ... et bien d'autres encore.

Par contre, dans *L'Éducation sentimentale*, l'axe des lieux est très réduit. Si l'on met à part l'évasion à Fontainebleau et les visites de Frédéric Moreau à Madame Arnoux à Creil et à Saint-Cloud, tout se passe en allers et retours Paris-Nogent.

Dans *L'Œuvre au Noir*, l'utilisation de l'espace n'est pas bénigne, c'est une situation qui crée une relation imaginaire à cette portion d'espace et qui lui donne un sens. Ainsi, Zénon peut se définir à travers son existence concrète inscrite dans un environnement matériel donné. Sa vie se confond avec son itinéraire spatial, refusant toute forme d'enfermement. L'apprentissage de Zénon sera la réalisation du Grand Œuvre. Lors de sa vie errante, Zénon entreprend deux séries de voyages dont l'impulsion a été donnée au premier chapitre avec son départ pour l'Espagne. Lors de cette première série,